5ème CONGRES INTERNATIONAL DES CRITIQUES D'ART

ISTANBUL 8-17 Septembre 1954

Thème I

ORIENT ET OCCIDENT

Introduction du Prof. Djelal Essat ARSEVEN

Je suis heureux de pouvoir exprimer ici, au nom de la "Société turque des Critiques d'Art", la joie qu'éprouve notre section de voir réunis à Istanbul, pour la première fois, les membres éminents de l'Association Internationale des Critiques d'Art.

La Turquie qui, comme vous le constaterez au cours de votre séjour ici, a réalisé des progrès certains dans le domaine des arts plastiques modernes, marque un grand pas à son actif en se joignant à la grande famille de l'AICA. C'est un geste qui fera mieux connaître sa culture et, tout particulièrement, les expressions de son art contemporain.

Le thème "Orient-Occident", thème premier des travaux de ce Congrès, constitue sans aucun doute l'une des préoccupations dominantes de la période actuelle. Les recherches des artistes de tous les pays, les travaux des critiques et des historiens d'art y convergent sans cesse. J'estime qu'en accordant une place prépondérante au thème "Orient-Occident", nous aurons contribué, et de façon très importante, à la fusion de l'art et de la culture de nos deux mondes.

J'estime encore que ce Congrès constituera une étape importante dans la connaissance de l'art turc ancien, qui, en dépit des caractéristiques qui le détachent de celui des autres pays de l'Islam, a toujours été l'objet de maintes confusions. Jusqu'à ces derniers temps, les oeuvres turques classiques furent confondues avec les oeuvres des différents pays de l'Orient et ne purent occuper dans la littérature artistique la place qu'elles méritaient. Ainsi, il est maintenant avéré qu'un nombre considérable de miniatures turques fut attribué à l'art de l'Iran et que beaucoup de monuments notables de notre architecture ne purent être situés dans leur valeur et leurs caractéristiques vraies.

Je m'empresse cependant d'ajouter que l'exposition de l'Art turc, organisée à Paris au Musée d'Art Décoratif, ainsi que beaucoup d'ouvrages récents, dont, notamment, ceux du professeur Albert Gabriel, ont contribué largement à corriger bien des jugements erronés.

Je crois que l'art moderne pourra trouver en Turquie une de ses plus importantes sources d'inspiration. Nos broderies, nos "kilims", nos tapis, nos miniatures, nos arts du folklore, constituent pour l'artiste un vaste répertoire de formes, de couleurs et de combinaisons plastiques. La peinture turque, qui, depuis l'ère d'occidentalisation intitulée "Tanzimat" et qui débuta au cours du xx ème siècle, s'était résolument retournée vers l'Europe, veut aujourd'hui puiser à ses sources nationales. Encouragés en ce sens par les recherches des maîtres de l'art contemporain, nos jeunes artistes ont maintenant conscience de la valeur de leur patrimoine national. L'exposition d'art turc moderne qui s'ouvrira au cours de notre Congrès illustrera, pensons-nous, les préoccupations dominantes de nos artistes actuels. Une nouvelle période semble s'annoncer dans l'histoire de notre peinture.

.../...

rattacher à le 2nt

TSVP

Nous espérons de tout coeur que nos éminents confrères pourront s'imprégner d'idées nouvelles au cours de leur trop bref séjour en Turquie. Nous nous réjouissons à la pensée que ce Congrès d'Istanbul, que nous souhaitons voir marquer une date dans le monde artistique international, contribuera à la cristallisation de quelques données nouvelles, susceptibles d'enrichir la littérature artistique internationale. Trop de critiques d'art, d'historiens émérites se trouvent réunis ici pour que nous ne soyons en droit d'attendre cet heureux résultat.

En vous remerciant d'avoir honoré notre pays de votre présence, je vous souhaite un séjour agréable et fructueux en Turquie et plein succès dans vos travaux.

Il faut souhaiter plein succès aux travaux.